



## LES INVISIBLES DE BELO MONTE

*Un film de François-Xavier Pelletier, Catherine Lacroix et Magnólia de Oliveira*

*Découvrez ce qu'Aldécir, l'un de ces invisibles, nomme une apocalypse soudaine et destructrice. A ne pas manquer ! - Carine Fernandez / L'Hebdo*

*On sent de l'empathie pour ce peuple du fleuve qui essaie de résister comme il peut, face au géant Norte Energia, chargé de la construction de ce barrage .... Mais la lutte est inégale et la discussion impossible. Un film qui résonne comme un cri d'alarme. - Carine Mayo /JNE\**

*Le Belo monte est une succession d'inégalités, d'ignorance et de mauvaise foi, au détriment d'un environnement humain, animal, végétal et minéral, s'insurge d'une voix blanche FX Pelletier. C'est à notre conscience qu'il s'adresse. Ethnologue et cinéaste, ce spécialiste des civilisations amazoniennes ne cache pas son désespoir ni sa colère. Il dénonce un combat perdu d'avance entre un vampire qui suce le sang de la terre et les derniers garants d'un paradis perdu ... Contemplatif et militant, ce film poignant suit le quotidien des invisibles de Belo Monte pour mieux sublimer leur élément naturel - Eléonore Colin / Télérama*

*Un film exceptionnel et inédit - Ushuaia TV*

*«C'est un crime contre l'humanité», s'insurge François-Xavier Pelletier, auteur de ce film militant - Jeanne Ferney / Télé Obs*



6 mois de tournage au cœur de la volta grande do Xingu en Amazonie brésilienne (Pará) où se construit le barrage hydroélectrique très controversé de Belo monte. 6 mois d'enquête, dont deux mois d'expédition et d'exploration en bateau local, au cœur de la région «impactée» par la construction du barrage. 6 mois à rencontrer, cohabiter, dialoguer et questionner les acteurs de ce drame annoncé.

800 000 hectares de forêt et de rivière seront détruits, par noyade ou assèchement, des espèces animales et végétales endémiques seront exterminées et 40 000 familles seront contraintes d'abandonner leurs terres traditionnelles.

Ce documentaire, tourné dans des conditions difficiles, dans les régions les plus méconnues de la volta grande do Xingu, va révéler beaucoup d'informations inédites sur ce biotope exceptionnel, unique en Amazonie.

La volta grande do Xingu est un Paradis qui nourrit, soigne, et abrite des dizaines de milliers de familles, des «ribeirinhos» (riverains) et pescadores (pêcheurs), toutes origines confondues, les derniers résistants et garants de cette biodiversité exceptionnelle Elle les rend indépendants, libres et solidaires comme la nature qui régit leurs liens sociaux.

Voir, entendre et comprendre pourquoi cet environnement endémique humain, animal, végétal et minéral ne doit pas disparaître. Une approche inédite et humaniste qui donne la parole aux «invisibles» et dénoncent des vérités qui dérangent.



Depuis 20 ans, **François-Xavier Pelletier**, naturaliste, ethnologue, écrivain, photographe et réalisateur travaille au Brésil, tout particulièrement en Amazonie, pour mettre en lumière un environnement exemplaire, mais fragile et fragilisé, entre deux mondes, le naturel et le moderne. Il a déjà réalisé de nombreuses expéditions au cœur de la forêt primaire en compagnie des peuples de la forêt.

Tél : +33 (0)6 72 63 07 36 / [fxpelletier@hotmail.fr](mailto:fxpelletier@hotmail.fr)

**Magnólia de Oliveira**, véritable Amazone, de parents «Castanheiros (chatañniers), est experte en écologie Amazonienne et combat depuis toujours pour faire connaître et préserver cette forêt qui l'a vue naître et éduquée.

Tél : + 55 93 91 44 62 59 / [magnoliadeoliveira@hotmail.com](mailto:magnoliadeoliveira@hotmail.com)

**Catherine Lacroix** réalisatrice et coordinatrice des projets. Elle tient à connaître les conditions de tournage et d'expéditions afin de mieux en assurer la logistique et éclairer le quotidien de ces hommes Vrais.

Tél : +33 (0)6 82 42 94 39 / [catherine.pelletier17@orange.fr](mailto:catherine.pelletier17@orange.fr)

En 1995 ils créent l'association **Homme Nature** centre de recherche, développement et réalisation multimédia sur l'Homme et l'animal dans son environnement naturel. [www.hommenature.com](http://www.hommenature.com)

**Documentaire de 59 minutes**

**Production : Tandem image - Philip Dupuis**

**Tél : + 33 (0)6 13 79 92 51 / [philipdupuis@tandemimage.fr](mailto:philipdupuis@tandemimage.fr)**

Télérama  
5 /12/ 2012

20.40 Ushuaïa TV Documentaire

## Les Invisibles de Belo Monte

| Documentaire de François-Xavier Pelletier, Catherine Lacroix et Magnolia de Oliveira (France, 2012) | 60 mn. Inédit.

En plein cœur de l'Amazonie brésilienne, la Volta Grande recèle l'un des biotopes les plus riches du monde. Ses forêts primaires et ses eaux peuplées d'espèces endémiques abritent des Indiens qui vivent en osmose avec la nature. Ce jour-là, un tapir paresse sur une branche et des hommes cueillent des fruits. Quand soudain, miracle, il neige des fleurs blanches dans la jungle. Vision béatifique avant l'apocalypse. Depuis 2011, un projet risque d'anéantir ce patrimoine inestimable : la construction d'un barrage hydroélectrique sur le Rio Xingu menace d'inonder 160 000 hectares et de déraciner 40 000 familles vivant sur les rives du fleuve.

« Le Belo Monte est une succession d'inégalités, d'ignorance et de mauvaise foi, au détriment d'un environnement humain, animal, végétal et minéral », s'insurge d'une voix blanche François-Xavier Pelletier, le regard vissé à l'objectif. C'est à notre conscience qu'il s'adresse. Ethnologue et cinéaste, ce spécialiste des civilisations amazoniennes ne cache pas son désespoir ni sa colère. Il dénonce un combat perdu d'avance entre « un vampire qui suce le sang de la terre » et « les derniers garants d'un paradis perdu ». David contre Goliath... Voilà des mois que pêcheurs et riverains subissent la pression de Norte Energie, le consortium à l'origine du chantier. Contemplatif et militant, ce film poignant suit le quotidien des « invisibles de Belo Monte » pour mieux sublimer leur élément naturel. On dirait que le temps s'est arrêté. Mais jusqu'à quand ? – **Eléonore Colin**  
Rediffusions : 7/12 à 8h30, 9/12 à 7h38, 12/12 à 8h57.

En Amazonie, un barrage sur le Rio Xingu menace « les derniers garants d'un paradis perdu ».

